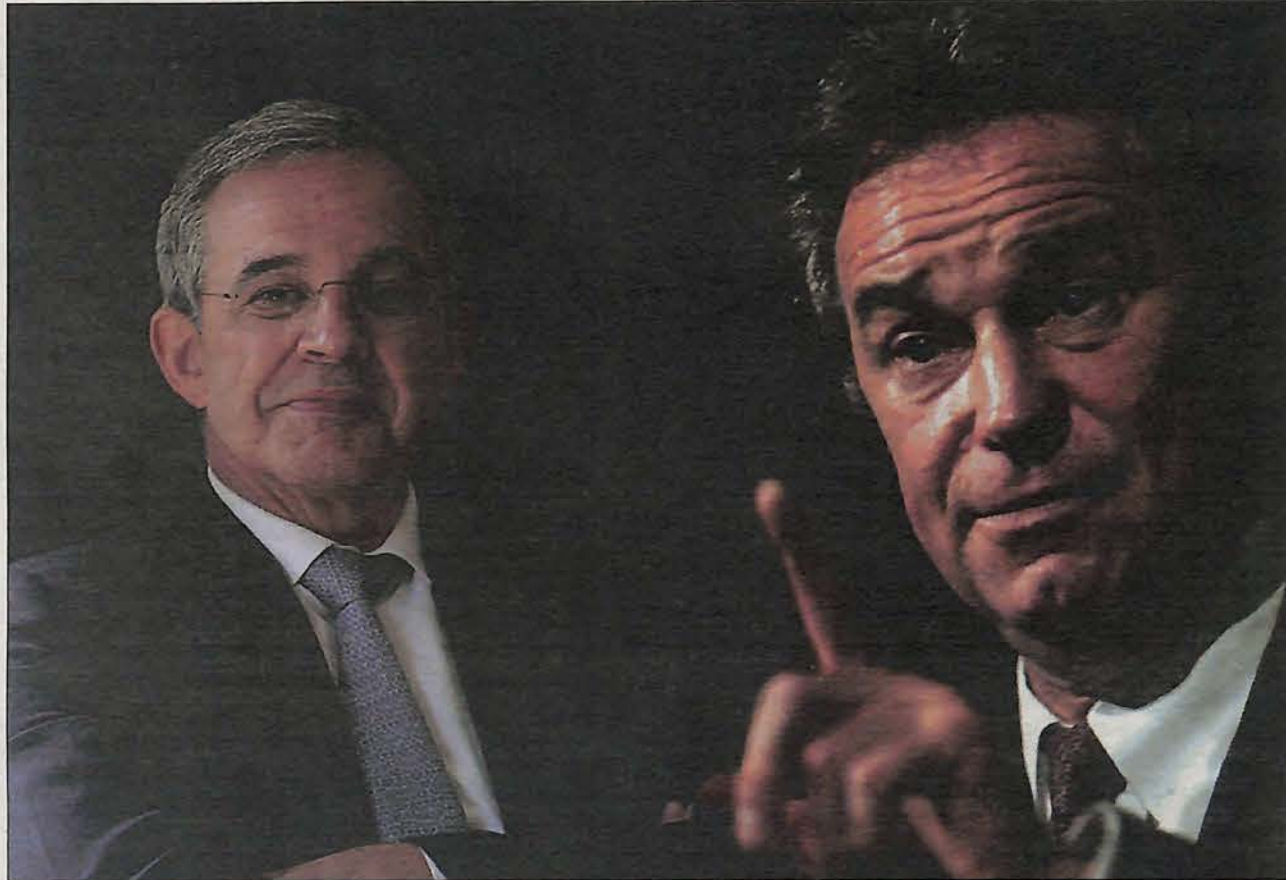


Un sondage redonne de l'espoir à Renaud Muselier

Selon une étude Ifop-Fiducial pour *Le Figaro* et *LCI*, le président sortant LR de la Région pourrait l'emporter face à Thierry Mariani (RN). Mais uniquement en cas de retrait de la liste de gauche.

Dans la galaxie des régionales, les sondages se suivent mais ne se ressemblent pas tout à fait. L'enquête Ifop-Fiducial pour *Le Figaro* et *LCI*, publiée hier soir, donne toujours Thierry Mariani (RN) en tête au premier tour avec de sérieuses chances de gagner au second. Mais cette fois-ci, en cas de duel, la balance penche légèrement dans le camp des Républicains : Renaud Muselier (LR) pourrait l'emporter avec 51 % des suffrages. Avec 39 % des intentions de vote au premier tour, Mariani confirme son avance sur Muselier (35 %). Ce dernier se maintient malgré les psychodrames en série qui secouent sa famille politique depuis quatre semaines. Son score se situe neuf points au-dessus de celui obtenu par Christian Estrosi lors du premier tour de 2015.



Renaud Muselier (à droite) peut espérer l'emporter au second tour face à Thierry Mariani. Mais comme Christian Estrosi en 2015, son sort est entre les mains de la gauche. (Montage photo Rina Uzan)

La gauche de nouveau en position d'arbitre

Selon *Le Figaro*, « 83 % des électeurs ayant l'intention de voter pour la liste de Renaud Muselier et 85 % des électeurs penchant pour celle de Thierry Mariani se disent certains du bulletin qu'ils glisse-

ront dans l'urne les 20 et 27 juin. Dans aucune autre région de France, la polarité entre Les Républicains et le Rassemblement national n'est aussi forte. » Avec 15 % des intentions de vote au premier tour, la liste

d'union soutenue par le PS, EE-LV, le Parti communiste et Génération.s conduite par Jean-Laurent Félizia ne décolle pas. Cependant, la gauche semble avoir une nouvelle fois la clé du scrutin.

Dans l'hypothèse d'une triangulaire, si Félizia se maintient au second tour, la liste conduite par Thierry Mariani l'emporterait avec 43 % des voix, cinq points devant celle de Renaud Muselier (38 %).

Si la gauche se retire, le duel entre le RN et LR serait plus incertain. « Grâce à un important report des voix de gauche (86 %), Renaud Muselier se hisserait d'un cheveu au-dessus de la liste du Rassemblement national »,

note *Le Figaro*. Avec 51 % des voix contre 49 % pour Thierry Mariani. Un écart inférieur à la marge d'erreur.

« La gauche en dérive se retrouve de nouveau dans une situation cornélienne », souligne Frédéric Dabi, interrogé par nos confrères. « Celle du choix entre disparaître six ans de plus du conseil régional ou d'assumer la responsabilité de permettre une bascule de la Région au Rassemblement national. »

Jean-Laurent Félizia affirme que la décision de se retirer ou de se maintenir « sera prise collectivement au soir du premier tour ». L'écologiste varois vise une improbable deuxième place – derrière Mariani, mais devant Muselier.

L. P.

lpaoli@nicematin.fr

► L'enquête réalisée en ligne du 26 au 31 mai auprès d'un échantillon de 1 006 personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 1 109 personnes, représentatif de la population de Provence-Alpes-Côte d'Azur âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par département et catégorie d'agglomération.

« Les digues ont cédé » : Estrosi attaque de nouveau Ciotti

Invité hier par Jean-Jacques Bourdin sur BFMTV à commenter le nouveau psychodrame déclenché par les déclarations de Guillaume Peltier, numéro 2 de LR, qui a assuré avoir les « mêmes convictions » que le maire d'extrême droite Robert Ménard, Christian Estrosi ironise : « Je ne suis plus membre des Républicains. Mais je regrette que la clarification, qui a finalement été faite, intervienne un peu trop tard. Lorsque je l'ai demandée, (la direction du parti) a refusé. J'ai été traité de "mal-faisant", il y a quelques semaines, parce que trop gauliste, trop républicain version UMP de Nicolas Sarkozy. » Estime-t-il que certains membres de LR ont glissé vers le RN ? « Je pense à tous ceux que vous avez

reçus sur ce plateau », grince l' élu azuréen. « Quand le président de la Commission nationale d'investiture des Républicains (Eric Ciotti, Nndlr) dit qu'il ne votera pas pour nous le 20 juin, ça veut dire qu'il va voter pour le Rassemblement national. Donc voilà, les digues ont cédé ! »

J.-M. Le Pen et la citation imprécise de Michel Vauzelle

Il y revient quelques instants plus tard : « Le RN est un mouvement extrémiste et ceux qui le rejoignent sont bercés par ces idées extrémistes. Quand il y a un second tour à la présidentielle avec le RN, j'appelle à voter pour Emmanuel Macron. D'autres ne donnent pas de consigne de vote ; ce n'est pas acceptable. »

Christian Estrosi n'a-t-il pas lui-même tenté de négocier, en 1998, avec Jean-Marie Le Pen ? « Jamais », jure le maire de Nice. « Je n'ai jamais été partisan de Le Pen. L'ancien président socialiste de la Région, Michel Vauzelle, l'a confirmé dimanche dans Nice-Matin/Var-matin. Il a dit : "Je sais qu'Estrosi n'a joué aucun rôle dans ces négociations." »

Sur ce point, le maire de Nice tronque la déclaration de Vauzelle. Dans nos colonnes, ce dernier a déclaré : « Qu'il y ait eu une tentative d'accord (avec le FN), dans la continuité de la politique menée jusque-là par Jean-Claude Gaudin, c'est une certitude. Mais est-ce que Christian Estrosi a joué un rôle ? En toute franchise, je l'ignore. »

L. P.

Muselier porte plainte contre Mariani

Le ton de la campagne des régionales monte d'un cran à trois semaines du premier tour des élections régionales. Renaud Muselier a déposé formellement plainte lundi contre son opposant politique Thierry Mariani (RN).

La procureure de la République de Marseille a été saisie pour des faits de « propagation de fausse nouvelle en période électorale en vue des scrutins » qui auront lieu les 20 et 27 juin.

Il est notamment fait état d'une série de propos tenus sur Twitter les 6 et 9 mai dernier concernant l'embauche supposée de 77 personnes détachées auprès du cabinet du président de la Région et à la communication « contre 75 personnes pour la sécurité dans les transports. Avec moi, la sécurité des passagers passera en premier », a écrit le candidat du Rassemblement national. Le 23 avril, Thierry Mariani a renouvelé sur le réseau social la comparaison entre les embauches au cabinet de Renaud Muselier et celles concernant la sécurisation des transports ferroviaires. « De telles assertions sont absolument fausses », lit-on dans la plainte.

Hier, le patron du RN régional s'est exprimé

en ce sens lors d'une intervention à Sud Radio. « Entre 2018 et 2019, l'augmentation de l'insécurité dans les gares a été de 72 %. Renaud Muselier a recruté davantage pour sa communication que pour la sécurité des passagers : nous n'avons pas les mêmes priorités ! »

« Un climat de fake news permanent »

Au-delà de la procédure pénale engagée contre le leader RN, Renaud Muselier a dénoncé auprès de la représentante du ministère public la diffusion de fausses informations : « Thierry Mariani colporte ce mensonge depuis le début de sa campagne. Il installe depuis un mois un climat de fake news permanent, en commençant par cette information selon laquelle j'aurais recruté plus de personnes pour la communication que pour la sécurité [...] Nous avons recruté 80 personnes pour la sécurité ferroviaire, nous sommes passés de 25 à 105 agents, soit une multiplication par 4 des effectifs. En parallèle, les effectifs de la communication sont passés de 64 en 2016 à notre arrivée, à 61 aujourd'hui. »

PEGGY POLETTO